

saccagée par les païens. Restaurée ensuite par les Croisés, elle changea plusieurs fois de maîtres, dans le cours des siècles suivants et elle demeura enfin entre les mains des Schismatiques.

Le pavé de cette église est en mosaïque représentant des figures ; il semble être antérieur aux Croisades. Ce qu'on y voit de plus remarquable, ce sont les peintures, toutes à fresque ; mais comme on ne fait rien pour leur conservation, elles se détachent des murailles et finiront par disparaître entièrement. En s'avancant vers le fond de l'église, on voit, sous le maître-autel, la

PLACE OÙ FUT COUPÉ L'ARBRE DE LA VRAIE CROIX.
— Sur la paroi gauche de l'abside, se trouvent des peintures en rapport avec ce lieu vénérable. Elles représentent une

LÉGENDE CONCERNANT L'ARBRE DE LA VRAIE CROIX.
— Loth, après la double faute dont parle la Genèse, quitta le lieu qui avait été témoin de l'offense et vint habiter l'endroit où s'élève aujourd'hui cette église. Comme il ne cessait d'implorer la miséricorde du Seigneur, un Ange lui apparut et lui présentant trois boutures de cyprès, lui dit : " Plante et arrose ces boutures avec de l'eau que tu iras puiser chaque jour dans le Jourdain. Si elles prennent racine, ce sera le signe du pardon que le Seigneur aura accordé ; si, au contraire, elles ne poussent pas, ce sera un signe de réprobation ". Loth, plein d'espérance, fit ainsi que l'Ange le lui avait dit et vit bientôt que ses boutures commençaient à croître. Or, un soir que, chargé de